

Règles existentielles (HAI933I)

1 Modèles

Exercice 1

On considère la base de connaissances $\mathcal{K} = (F, \{R\})$ avec :

$$F = person(a)$$

$$R = person(x) \rightarrow \exists y \text{ hasParent}(x, y) \wedge person(y)$$

Question 1 Définir la base de faits saturée F^* et son modèle isomorphe (ou canonique) M^* . Ce modèle est-il fini ?

Remarque : les différentes variantes du chase se comportent toutes de la même façon sur cet exemple.

Question 2 Montrer que \mathcal{K} admet un modèle fini (essayer d'en donner un qui soit minimal au sens du nombre d'atomes dans la base de faits associée) ? Ce modèle est-il universel ? Justifier.

Exercice 2

On considère des bases de connaissances composées de faits (conjonctions d'atomes fermées existentiellement) et de règles existentielles positives (ne contenant pas \perp).

Question 1 De telles bases de connaissances sont-elles toujours *satisfiables* ?

Question 2 De telles bases de connaissances admettent-elles toujours au moins un modèle *fini* ?

Question 3 De telles bases de connaissances admettent-elles toujours au moins un modèle *universel* ?

Question 4 De telles bases de connaissances admettent-elles toujours au moins un modèle *universel fini* ?

Justifier chaque réponse (donner un contre-exemple simple ou les arguments qui prouvent la propriété).

Exercice 3

Soit la base de connaissances $\mathcal{K} = (F, \mathcal{R})$ où F est une base de faits sans variables et $\mathcal{R} = \{R_1, R_2\}$ est un ensemble de règles positives (datalog) :

$$\begin{aligned} F &= \{p(a, b), p(b, c)\} \\ R_1 &: p(x, y) \rightarrow q(y) \\ R_2 &: q(x) \wedge p(x, y) \rightarrow r(y) \end{aligned}$$

Question 1. Pour chacune des trois interprétations \mathcal{I}_1 , \mathcal{I}_2 et \mathcal{I}_3 ci-dessous, dire quelle affirmation est vraie (et justifier votre réponse bien sûr) :

1. Ce n'est pas un modèle de \mathcal{K}
2. C'est un modèle de \mathcal{K} mais pas un modèle universel de \mathcal{K}
3. C'est un modèle universel de \mathcal{K} .

$$\begin{aligned} \mathcal{I}_1 &= (D, \cdot^{I_1}) \text{ avec } D = \{a, b, c\}, p^{I_1} = \{(a, b), (b, c)\}, q^{I_1} = \{b, c\}, r^{I_1} = \{b, c\} \\ \mathcal{I}_2 &= (D, \cdot^{I_2}) \text{ avec } D = \{a, b, c\}, p^{I_2} = \{(a, b), (b, c)\}, q^{I_2} = \{b, c\}, r^{I_2} = \{c\} \\ \mathcal{I}_3 &= (D, \cdot^{I_3}) \text{ avec } D = \{a, b, c\}, p^{I_3} = \{(a, b), (b, c)\}, q^{I_3} = \{b\}, r^{I_3} = \{c\} \end{aligned}$$

Question 2. On rappelle qu'un modèle universel M de \mathcal{K} assure la propriété suivante (P) : pour toute requête conjonctive booléenne Q , si M est un modèle de Q alors $\mathcal{K} \models Q$. Montrez que cette propriété n'est pas vraie si on considère un modèle de \mathcal{K} qui n'est pas universel. Pour cela, vous prendrez la base de connaissances \mathcal{K} de cet exercice, vous choisirez un modèle M de \mathcal{K} non universel (éventuellement pris dans la question précédente si cela convient) et vous construirez un contre-exemple à (P) pour \mathcal{K} et M .